connaître de plus en plus, aux points de vue moral, social et politique. Nous empruntons à l'un de leurs journaux une statistique vraiment effrayante, et qui montre toute la profondeur de la plaie qui ronge le peuple américain proprement dit, condamné certainement à disparaître. On sait que la cinquième avenue de New-York est habitée par les grands capitalistes et les millionnaires. Eh bien ! sur 300 familles de cette avenue, dont on donne au long les noms et les numéros de résidence, le nombre total des enfants au dessous de 10 ans est de 91, et celui des enfants nés dans les derniers douze mois, est de 6. Notons de plus que plusieurs des enfants compris dans ce nombre 91, sont des enfants adoptifs ; et que dans ce dénombrement l'on a compté pour une famille seulement, plusieurs groupes composés d'une douzaine de familles sans enfants. Franchement, si la liste n'était donnée avec tous les détails, on serait tenté de croire à une fumisterie. Pourtant, tout ce monde est grand lecteur de la Bible qui rappelle en plusieurs endroits la loi naturelle sur ce point et les châtiments même temporels qu'entraîne sa violation. Car, tout en faisant la part des exceptions légitimes, il est impossible de ne pas voir dans ce fait, commun à toute une classe, le résultat d'un calcul criminel.

En revanche, sur 300 familles de Cherry Hill, faubourg de New-York habité par la classe qui vit au jour le jour, le chiffre des enfants au-dessous de 10 ans, est de 660 ; et le nombre des enfants nés dans les derniers douze mois, est de 111. Autant que l'on peut en juger par les noms, la plupart de ces familles sont irlandaises et catholiques. Le journal que nous citons appelle avec raison la cinquième avenue de New-York "l'avenue stérile", ce qui n'est pas précisément un certificat de moralité en sa faveur.

Dernièrement, la maille apportait une circulaire adressée au clergé du diocèse de Brooklyn, pour l'engager à protester contre la nomination d'un New-Yorkais au poste de coadjuteur de l'évêque Loughlin. Entre autres choses, elle rappelait que le diocèse de Brooklyn compte une foule de prêtres dignes à tous les points de vue de cet honneur, et renfermait des appréciations injustes sur l'administration de l'évêque actuel. Un fait qui ne recommande guère cette circulaire, c'est qu'elle est anonyme.

Il est aussi question d'un coadjuteur pour l'évêque Wadhams, d'Ogdensburg. Les Canadiens, qui prétendent former les deux tiers de la population catholique de ce diocèse, travaillent, dit-on, à obtenir que le nouvel élu soit un compatriote, tandis que les Irlandais demandent un des leurs. Il va sans dire que, de part et d'autre, on se donne de temps en temps des petits coups d'épingle.